



## LETTRES DE L'INSPECTION PÉDAGOGIQUE RÉGIONALE D'ARTS PLASTIQUES

mercredi 18 mars 2020

*Crise coronavirus et continuité pédagogique des enseignements arts plastiques*

Cher.e.s collègues,

Les cinq territoires français de l'hémisphère sud sont progressivement mis en situation de confinement et nous devons nous organiser pour assurer une continuité pédagogique afin que le lien avec les élèves puisse être maintenu malgré l'isolement.

Dans la situation complexe que nous traversons, je tiens tout d'abord à vous assurer de mon attention et de mon écoute, et considérant la nécessité de faire face à cette situation inédite dans l'histoire de l'école républicaine, je vais solliciter votre engagement professionnel, votre créativité d'enseignant, votre expérience didactique pour vous accompagner au mieux à concevoir et mettre en œuvre la continuité pédagogique de vos enseignements artistiques.

En effet, il nous appartient d'accompagner au mieux les élèves dans leur développement personnel même s'ils doivent rester confinés "à la maison" ; c'est pourquoi, à l'initiative de l'inspection générale d'arts plastiques, nous vous proposons d'organiser au niveau académique la conception et la collecte de ressources qui seront mises en ligne à l'attention des élèves et leurs familles.

Afin de proposer aux élèves un cadre rassurant, des contenus motivants et pertinents assurant une réelle continuité pédagogique, je souhaiterais aborder avec vous quelques principes sur la conception de ces ressources.

- ① Tout d'abord en terme de méthode : le confinement ne doit pas entraîner un isolement, c'est pourquoi je vous invite à développer des collaborations entre pairs, à engager un partage de vos expertises dans la conception et la fabrication des propositions de travail. Prenez contact avec les collègues avec lesquels vous avez l'habitude de travailler et constituez un réseau de proximité pour concevoir à distance des ressources pour les élèves. Il s'agit tout autant de démultiplier la force de travail que de réduire la charge individuelle comme de cultiver un collectif disciplinaire.
- ② En terme de contenu, les programmes d'arts plastiques sont suffisamment larges pour mettre à disposition des élèves des propositions de travail ouvertes, ludiques et motivantes. L'important sera de préserver les principes qui sous-tendent l'enseignement des arts plastiques, c'est-à-dire une pratique plastique de création qui permet aux élèves d'acquérir les quatre compétences qui structurent les programmes : permettre à l'élève de rentrer dans une démarche d'exploration, permettre à l'élève de réinvestir les fruits de cette recherche dans une pratique de création, permettre à l'élève de se construire un discours sur le fait artistique, permettre à l'élève de se construire une culture artistique.
- ③ Sur la forme, s'il existe sur les sites académiques ou sur Édubase/Éduscol des ressources pour l'enseignement des arts plastiques, elles n'ont pas été conçues à l'attention des élèves. Il est donc nécessaire de mettre en chantier des activités d'apprentissage qui puissent être prises en main par les élèves et les familles.

Il ne nous semble pas nécessaire actuellement de cadrer le format et le contenu des documents que l'on proposera aux élèves, cela pourrait se présenter sous la forme d'une fiche de travail, d'une proposition plus ouverte, d'une suite de diapositives ou même d'une capsule vidéo (voir pour exemple le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=eZccxY9enDQ>) Laissons à enseignant contributeur la créativité féconde pour la mise à disposition de ressources pédagogiques, ludiques et motivantes pour les élèves.

Nous restons convaincus que la continuité pédagogique des enseignements ne pourra réellement s'organiser qu'à partir d'un niveau local ou académique. Si l'idée de mettre en œuvre une banque nationale de ressources peut sembler intéressante, cette base de ressources doit être constituée par des initiatives de terrain afin de prendre en compte le sens de la responsabilité, de l'initiative de chaque professeur comme les spécificités socioculturelles des élèves.

C'est la raison pour laquelle, chaque professeur doit conserver une liberté comme une responsabilité pédagogique afin de déterminer suivant le contexte spécifique de son établissement, les progressions et le cheminement d'activités motivantes et fructueuses pour les élèves.

Si cette situation de confinement doit se maintenir au-delà des deux semaines annoncées par le Président de la République (et il faut s'y préparer ...), il apparaît important de penser dès à présent et avec pragmatisme la nature du suivi des élèves, de rechercher les solutions techniques qui soient soutenables dans la durée pour conserver le lien ténu entre le professeur et les élèves.

Le dernier défi, sera de continuer à préserver autant que possible le collectif de la classe, afin de garder malgré l'isolement de chacun, la cohérence du groupe.

Dernier point, l'inspection générale des enseignements artistiques attire notre attention sur la place des arts plastiques dans l'ensemble des sollicitations qu'auront les élèves "à la maison". En effet, ils vont devoir s'organiser avec le travail proposé par les autres disciplines et il serait important de veiller à ce que les arts plastiques puissent s'intercaler pour veiller au bien-être des élèves. Au-delà des disciplines fondamentales, il nous revient d'apporter des stimulations de leur intelligence sensible comme de leur imaginaire de création.

Afin d'organiser et de centraliser les ressources, je propose que vous transmettiez vos propositions et ressources :

- pour les enseignants de La Réunion, à Catherine Juhel [Catherine.Juhel@ac-reunion.fr](mailto:Catherine.Juhel@ac-reunion.fr)
- pour les enseignants de Mayotte, à Anne Bal [Anne-Jeanne.Bal@ac-mayotte.fr](mailto:Anne-Jeanne.Bal@ac-mayotte.fr)
- pour les enseignants de Polynésie à Anne Laure Champes [Anne-Laure.Champes@ac-polynesie.pf](mailto:Anne-Laure.Champes@ac-polynesie.pf)
- pour les enseignants de Wallis & Futuna à Rebecca Kulimoetoke [Sosefina-Rebecc.Kulimoetoke@ac-noumea.nc](mailto:Sosefina-Rebecc.Kulimoetoke@ac-noumea.nc)
- pour les enseignants de la Nouvelle-Calédonie à Julie de Waligorski [Julie.De-Waligorski@ac-noumea.nc](mailto:Julie.De-Waligorski@ac-noumea.nc)

Dès que nous disposerons de ressources validées, nous les mettrons en ligne sur le site académique commun : **Art Pla Site Austral** et nous les proposerons au niveau national.

Cependant, ne manquez pas de consulter sur Eduscol les ressources dès à présent disponibles que recense en particulier la lettre **Edu-Num hors-série spécial** avec des ressources nationales et institutionnelles, des informations et des contenus immédiatement disponibles en arts plastiques :

<https://eduscol.education.fr/arts-plastiques/edunum/edunum-arts-26/>

## Lettre Édu\_Num Arts plastiques N°26

### Hors-série spécial - Mars 2020



**Sommaire**

1. COMMUNIQUER AVEC SES ÉLÈVES :GARDER LE LIEN, IMPULSER DES APPRENTISSAGES, ASSURER UN SUIVI RÉGULIER ET INTERAGIR, ÉQUILIBRER L'INDIVIDUEL ET LE COLLECTIF
2. DES SÉQUENCES ET DES PROPOSITIONS DE COURS POUR FAIRE PRATIQUER LES ÉLÈVES
3. DES LOGICIELS LIBRES DE DROITPOUR SOUTENIR OU RESTITUER LA PRATIQUE PLASTIQUE DES ÉLÈVES
4. ENRICHIR LES APPRENTISSAGES EN MOBILISANT DES RESSOURCES CULTURELLES ACCESSIBLES
  - A. Bases de données et expositions virtuelles
  - B. Ressources audio et vidéo
5. SOUTENIR LES ACTIVITÉS DES ÉLÈVES ET LES ÉTAYER EN INTRODUISANT DU VOCABULAIRE SPÉCIFIQUE
6. SUPPLÉMENT LYCÉE

Cette première liste de ressources ne répondra pas à tous les besoins, et vous trouverez sur d'autres sites académiques des propositions intéressantes.

Une fois de plus, nous comptons sur l'imagination des professeurs de la discipline, leurs collaborations, pour proposer et organiser une offre permettant la continuité opérationnelle pour les élèves. Il s'agira notamment de fournir des outils et des scénarios, à la fois opérants et inspirants, spécifiquement pensés pour être pris en charge directement par les élèves et leurs familles.

Avec toute ma considération,  
Bien cordialement



Laurent Chardon  
IA-IPR arts plastiques

---

Quelques principes généraux et conseils, élaborés de façon collaborative par des IA-IPR de différentes disciplines, pour réfléchir la mise en place d'un enseignement à distance :

### **1/ continuer à apprendre et créer, à construire ses compétences, à enrichir sa culture :**

- Veiller à être clair et déjouer l'implicite (on explicite couramment en classe, moins à la maison) et veiller à ce que la difficulté des activités données soit la même que si les activités étaient données en classe.
- Veiller à ce que ces activités puissent être réalisées en autonomie, sans rendre nécessaire l'aide éventuelle des parents ou adultes référents.
- Ne pas nécessairement aborder certaines notions abstraites, s'autoriser à reprendre des choses déjà travaillées dans une logique d'approfondissement.
- Penser aux étayages progressifs.
- Prévoir des modalités d'échanges pour permettre l'appropriation des consignes et des documents, et penser la possibilité de dispositifs au cours desquelles les élèves peuvent poser des questions.
- Penser à l'appropriation, la formalisation, la récapitulation (synthèse du type « je retiens » ou autres à l'issue de l'activité)

### **2/ réguler le travail à distance :**

- Aider les élèves à organiser leur temps de travail sous la forme d'échéances de rendus.
- Veiller à réguler la densité, fréquence, nombre et poids des envois [il y aura des envois dans toutes les disciplines ; il s'agit donc de réguler la masse du travail et la masse d'informations]
- L'**ENT** permet de savoir ce qui est donné dans les autres disciplines.
- Rendre compréhensible, simple, accessible le lancement d'une activité (document écrit, capsules, enregistrements audio, ...)
- Concernant l'analyse des productions artistiques des élèves, des œuvres étudiées, celles-ci peuvent être orales et enregistrées par téléphone (vidéo, audio) et envoyées ensuite.

### **3) la question de l'évaluation :**

- Exploiter l'autoévaluation (check-lists, expression des difficultés et des réussites, points sur le sentiment de maîtrise des contenus...)
- Privilégier des modalités de travail coopératif à distance entre les élèves (échanges de savoirs, réflexion par petits groupes, forums, padlet).



## LETTRES DE L'INSPECTION PÉDAGOGIQUE RÉGIONALE D'ARTS PLASTIQUES

*vendredi 20 mars 2020 - lettre n°2 d'information à l'attention des professeurs d'arts plastiques.  
Continuité pédagogique pour les enseignements arts plastiques*

Ceci est la seconde lettre d'information à l'attention des professeurs d'arts plastiques des cinq territoires français de l'hémisphère sud, et il serait raisonnable de considérer que : vu la situation sanitaire de la pandémie de coronavirus, cette "*deuxième lettre*" ne soit hélas pas la dernière. Nous devons nous attendre à une prolongation du confinement bien au-delà des deux semaines annoncées par le Président la République ; ainsi il nous appartient dès à présent de nous projeter raisonnablement dans les semaines (mois ?) à venir.

J'ai réuni ce vendredi 20 mars par visioconférence les coordonnateurs des cinq territoires pour "*penser*" la continuité pédagogique afin d'assurer l'enseignement des arts plastiques. J'ai réaffirmé ma confiance et de mon soutien envers les enseignants qui font face à cette situation inédite dans l'histoire de l'éducation.

Nous avons convenu de la nécessité de désenclaver les professeurs isolés, de créer des réseaux d'échanges professionnels et sociaux pour partager les ressources, démultiplier nos forces et compenser nos vulnérabilités dans cet état d'urgence.

Cette situation de confinement sera peut-être l'occasion de la constitution d'un véritable collectif, quoi qu'il en soit, nous sommes convaincus que cette expérience modifiera profondément l'approche que nous avons héritée des générations précédentes, du *concept d'enseignement*.

Nous avons, au cours de cette réunion, identifié plusieurs facteurs de faisabilité :

① une organisation des ressources en fonction de l'utilisateur :

Comme je l'ai proposé dans la précédente lettre de cadrage, un coordinateur par territoire assurera la collecte et la validation des ressources que vous pourriez leur transmettre afin que ces **fiches d'activités d'apprentissage** soient partagées.

Nous avons convenu qu'il était nécessaire que ces coordonnateurs par territoire puissent percevoir les **attentes**, les **besoins** ressentis par les enseignants comme par les élèves et leurs familles. Des groupes de travail sont mis en œuvre sur chacun des territoires pour réunir et coordonner les professeurs volontaires pour la mise en forme des différentes propositions.

Les activités d'apprentissages validées seront mises en ligne sur le site académique *ArtPla Site Austral* (<http://artspla-site-austral.ac-reunion.fr/>), où chaque professeur pourra choisir, adapter les propositions de travail au contexte socio-éducatif de ses élèves et de les mettre dans un second temps en ligne sur le site *ProNote* de son établissement.

Le site *ArtPla Site Austral* se doit de rester un lieu de ressource pour les enseignants d'arts plastiques alors que les environnements de travail *ProNote* des établissements constitueront les plates-formes de consultation et de téléchargement des ressources par les élèves et leurs familles.

② une adaptation en fonction du profil socio-économique des élèves :

Les ressources arts plastiques disponibles sur le site national Eduscol/Edubase ou sur les sites académiques ont été conçues à l'intention des enseignants alors qu'il semble primordial de proposer des scénarios pédagogiques à l'intention des élèves. Ce changement de public cible doit nous obliger à être parfaitement explicite dans les consignes et demandes et à traduire notre jargon pédagogique en des termes accessibles par les élèves.

Considérant la diversité des contextes dans lesquels vous enseignez et les configurations socio-économiques de nos territoires d'outre-mer, les ressources doivent être adaptées aux différentes typologies d'élèves que nous accueillons.



Nous avons repéré trois profils types :

- pour les élèves et leurs familles qui n'ont accès à aucune connexion internet et ne disposent d'aucun smartphone, cela implique de produire des documents qui seront photocopiés et distribués sous une forme "*papier*" ; les ressources numériques ne seront d'aucun usage (sauf pour l'enseignant).
- pour les élèves et leurs familles qui disposent d'une connexion internet ou d'une connexion via un smartphone, il est possible d'envisager une mise à disposition de ressources via ProNote mais sans pouvoir toutefois envisager une interactivité entre les élèves et l'enseignant. Par ailleurs, il faudra veiller à la lisibilité des documents via l'écran souvent réduit d'un smartphone.
- pour les élèves et leurs familles qui ont la chance de disposer une connexion internet stable (et illimité !), il sera possible d'envisager la mise à disposition de ressources, l'accès à des sites extérieurs et prévoir la mise en œuvre éventuellement d'une interactivité avec l'enseignant.

Quelles que soient les contraintes générées par ces trois profils d'élèves, nous avons convenu que les activités d'apprentissage qui leur seraient proposées ne devraient pas se réduire à une succession de propositions.

Nous pensons qu'il serait judicieux que les activités d'apprentissage puissent s'enchaîner d'une semaine l'autre sous la forme d'une **série**. En effet, cette situation de confinement - qui va vraisemblablement se prolonger sur plusieurs semaines/mois - pourrait être scénarisée afin de constituer une forme de *narration dans le temps* avec des rebondissements hebdomadaires à la manière des nouvelles écrites audiovisuelles.

En jouant sur la *séquence*, la *série*, la *succession*, la *narration*, nous sommes de plain-pied dans les entrées des programmes d'arts plastiques. Il suffira de diversifier les approches autour de la *matérialité*, du *volume*, de la *présentation* ou de la *représentation* pour couvrir tous les axes des programmes.

Par ailleurs, gardons à l'esprit que le **dessin** est peut-être l'activité fondamentale de l'expression plastique, il serait intéressant d'engager les élèves dans une pratique régulière des formes diversifiées et complexes que peut revêtir le "dessin".

### ③ quelle approche didactique ?

Les nouveaux programmes nous incitent à une approche socioconstructiviste de la construction des compétences. Les séquences d'enseignement sont organisées avec des phases d'expérimentations, de mise en commun, de réinvestissement des solutions plastiques déduites. Cette approche didactique déductive nécessite la présence d'un "animateur" en capacité de percevoir avant les élèves ce qui se joue afin de l'accompagner dans ses questionnements et la prise de conscience des solutions plastiques émergentes.

Il semble difficile de proposer à l'élève des activités où seraient amenés à effectuer en toute autonomie des déductions de ses essais/erreurs sans envisager une interactivité avec un référent conscient des enjeux de la proposition travail.

À l'opposé, il nous semblerait regrettable de réduire les fiches d'activités d'apprentissage de type "cahier de vacances" où l'élève serait amenée à recopier des modèles (en particulier les références artistiques proposées).

Nous comptons sur la créativité des enseignants pour produire des ressources où l'élève serait confronté à un problème qu'il pourrait cependant résoudre en autonomie et sans la dynamique du collectif.

### ④ la question de l'évaluation comme de la prise en compte du travail de l'élève :

Considérant le confinement des élèves comme des enseignants, les difficultés que les élèves rencontreront à transmettre leurs productions à leur professeur, nous avons convenu qu'il serait peut-être plus judicieux de proposer aux élèves d'accumuler progressivement leurs réalisations sous la forme d'un *journal de bord* et de les encourager à rapporter la totalité de leurs productions lorsque la situation redeviendra à la normale.

L'idée est avant tout de constituer par **accumulation** une somme d'éléments qui pourra être prise en considération par l'enseignant et valorisée au retour de l'élève dans la classe.

Nous préconisons que les activités proposées à l'élève puissent l'inciter dans un premier temps à une forme d'auto-évaluation, mais que l'enseignant encourage bien en amont l'élève à conserver les traces et les productions qu'il aura réalisées au cours de cette période de confinement afin qu'elles soient mutualisées au niveau collectif (sous forme d'exposition par exemple).

Ainsi les initiatives qui privilégieraient les concours, les émulations collectives entre les élèves, permettraient d'entretenir une dynamique positive au cours de cette période de confinement. 2

④ la question de l'évaluation et de la prise en compte du travail de l'élève :

Considérant le confinement des élèves comme des enseignants, les difficultés que les élèves rencontreront à transmettre leurs productions à leur professeur, nous avons convenu qu'il serait peut-être plus judicieux de proposer aux élèves d'accumuler progressivement leurs réalisations sous la forme d'un *journal de bord* et de les encourager à rapporter la totalité de leurs productions lorsque la situation redeviendra à la normale.

Nous espérons que ces quelques éléments de cadrage permettront à chacun d'établir des programmations intéressantes sur plusieurs semaines afin d'assurer aux élèves une continuité des apprentissages tout en leur proposant un cadre ludique et stimulant.



L a u r e n t C h a r d o n  
IA-IPR arts plastiques

## LETTRES DE L'INSPECTION PÉDAGOGIQUE RÉGIONALE D'ARTS PLASTIQUES

lundi 23 mars 2020 - lettre n°3 : continuité pédagogique pour les enseignements arts plastiques.

### Orientations et cadrage pour la création d'activités d'apprentissage à l'intention des élèves



Il nous faut remercier les collègues des groupes ressources qui ont travaillé dans l'urgence à la mise en forme de propositions de fiches d'activités d'apprentissage à l'intention des élèves.

Ces ressources ont été mises en ligne au cours du week-end par les bons soins du webmestre (qu'il en soit remercié), afin que ces documents soient à la disposition des enseignants pour ce lundi 23 mars pour une adaptation et une diffusion à leurs élèves.

Avec réactivité, vous avez proposé dans cette "phase 1" des ressources pour cette première semaine d'enseignement à distance imposée par le confinement des personnes.

Nous disposons maintenant d'un peu de recul pour analyser le dispositif mis en œuvre comme l'intérêt des ressources proposées.

Les fiches mises en ligne ce week-end sur le site académique *ArtPla Site Austral* ont l'avantage de proposer des solutions clef en main, puisque l'important était de proposer en urgence des pistes de travail que chacun s'appropriera et modifiera à sa guise.

Le recul dont nous disposons maintenant nous permettra de mutualiser de prochaines publications que nous pouvons espérer plus sophistiquées et qui viendront suppléer ou remplacer ces premières propositions.

Le second écueil touche à la modélisation des propositions d'activités. En effet, le risque de publier des documents est qu'ils apparaissent comme des sortes de "modèles", or nous devons maintenant prendre du recul et concevoir des propositions qui soient véritablement des ressources pour un enseignement à distance.

Cette situation sanitaire de confinement étant exceptionnelle dans l'histoire de l'éducation, nous découvrons en faisant (c'est bien l'une des compétences que nous développons en arts plastiques ?) les potentiels comme les contraintes d'un enseignement par procuration.

Afin de faire le point sur les stratégies de la continuité pédagogique pour l'enseignement des arts plastiques, j'ai réuni ce matin en visioconférence le groupe ressource et de recherche de la Nouvelle-Calédonie. Nous avons fait un point de situation afin de repenser les orientations et propositions pour la conception des fiches d'activités d'apprentissage à l'intention des élèves :

#### ① point de situation : l'impossibilité du tout numérique :

Si pour quelques établissements privilégiés du centre-ville, il est envisageable de proposer une interactivité numérique avec les élèves, la grande majorité de nos élèves des territoires australs ne disposent pas des conditions matérielles, techniques de connexion pour travailler de façon acceptable.

Même pour le matériel scolaire de base, beaucoup de familles ne possèdent pas des conditions minimales, c'est pourquoi il serait préférable de privilégier les outils courants et la récupération

des matériaux du quotidien. Je vous invite à cibler des propositions réalisables, quel que soit le contexte socio-économique des familles.

Cet enseignement à distance ne doit pas aggraver des inégalités déjà flagrantes entre nos élèves, et en même temps nous ne pouvons pas renoncer à des propositions ambitieuses et motivantes. Ainsi, nous avons convenu qu'il était possible dans une même fiche d'activité de proposer plusieurs stratégies matérielles et techniques afin que les élèves puissent, en fonction des outils dont ils disposent, apporter leur contribution à la proposition de travail.

Par exemple, les élèves disposant d'un smartphone pourraient proposer des photographies tandis que d'autres peuvent réaliser des croquis ou des schémas.

Proposer plusieurs stratégies d'effectuation, c'est prendre en compte la diversité matérielle des familles et c'est permettre à chacun de réussir, quel que soit le contexte socio-économique.

### ② point de situation : la continuité avant tout

Très naturellement vous avez transmis à vos élèves la suite de la séquence engagée lors des semaines précédentes. Cette logique de continuité permettait une poursuite des activités dans la cohérence et la dynamique de ce qui avait été débuté en classe.

Si cela permet une réelle prise en compte de la continuité des apprentissages sur une ou deux semaines, il sera rapidement nécessaire d'envisager de nouvelles propositions de travail.

Dans la logique d'une séquence d'arts plastiques qui se déploie sur trois à six séances (considérant qu'il y a une séance hebdomadaire, cela correspond à un étagement sur six semaines), il serait judicieux d'envisager des fiches d'activités d'apprentissage construites en plusieurs épisodes afin que les solutions plastiques proposées ou les références artistiques présentées ne viennent pas donner immédiatement à l'élève un exemple de ce qu'il doit réaliser.

Si nous avons suggéré dans les recommandations précédentes de jouer sur la *séquence*, la *série*, la *succession*, la *narration*, nous avons convenu avec les collègues du groupe ressource qu'il serait judicieux de vraiment **scénariser les activités** d'apprentissage. Cette stratégie permettra d'assurer un **phasage** des apprentissages sur plusieurs semaines et en même temps d'utiliser toutes les ressources du rebondissement, de la découverte, de la surprise comme dans le monde du jeu vidéo dont les élèves maîtrisent parfaitement les codes.

### ③ une stratégie didactique :

Avec pragmatisme, il vous est parfaitement possible de **transposer** sous la forme de fiches d'activités d'apprentissage, les séquences d'enseignement que vous avez programmées dans votre progression. La difficulté reste d'intégrer dans ces leçons remasterisées - où l'élève va devoir travailler en autonomie - une approche didactique socioconstructiviste.

En effet cette stratégie didactique de construction des connaissances repose sur la dynamique du groupe, or si nous considérons que les élèves seront seuls face à leur production, il devient difficile de compter sur la capitalisation des avancées individuelles pour nourrir un collectif (celui du groupe classe).

Si les activités d'apprentissage proposent plusieurs solutions, pistes de travail, stratégies de réalisation à l'élève, une part de la démarche peut lui être suggérée ; en revanche, il lui sera demandé de justifier les choix effectués par rapport au problème posé. L'intérêt se portera sur le choix d'une méthode de réponse plus que sur la démarche d'exploration pour résoudre le problème posé.

Nous avons tous perçu que le piège dans ce type de fiche d'activité résidait dans des propositions où l'on proposerait à l'élève de FAIRE comme dans un "*cahier de vacances*" ou un magazine jeunesse. Si "*faire-faire*" est une activité occupationnelle qui permet de faire passer le temps (et cela n'empêche même pas que cela soit fait avec plaisir et détente), il est plus compliqué de concevoir une fiche d'activité qui propose de réels - nouveaux - apprentissages.

C'est ce défi que nous avons véritablement à relever : concevoir des activités où l'élève - en autonomie - pratique les arts plastiques tout en apprenant, en comprenant, en intégrant, en déduisant, des notions nouvelles, des apprentissages différents.



Laurent Chardon  
IA-IPR arts plastiques



## Continuité pédagogique



fiches d'activités



liens utiles



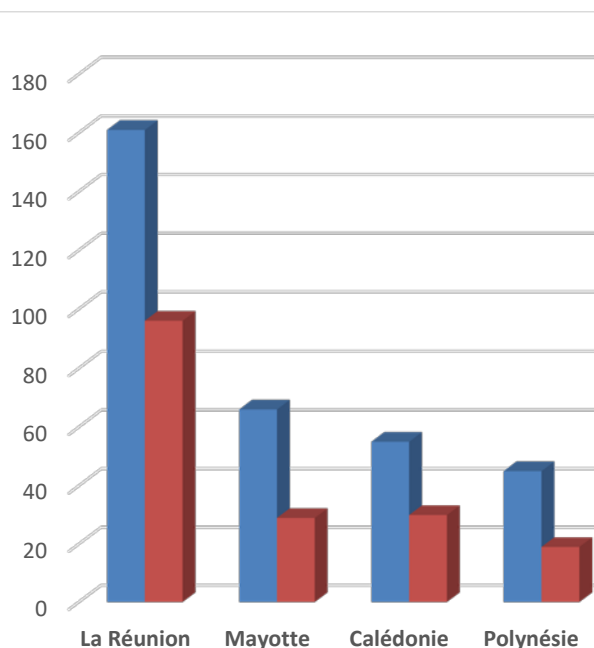
compilation de ressources

### LETTRES DE L'INSPECTION PÉDAGOGIQUE RÉGIONALE D'ARTS PLASTIQUES

mardi 14 avril 2020 - lettre n°4 : continuité pédagogique pour les enseignements arts plastiques.

#### Prendre du recul et ajuster le dispositif de continuité pédagogique

Au cours des dernières semaines de confinement, nous avons mis en oeuvre une campagne de communication à l'attention des enseignants, des chefs d'établissement. Nous avons surtout "bricolé" (au sens de la noble définition qu'en donne Claude Lévi Strauss dans son essai : *La Pensée Sauvage*) une forme de continuité pédagogique pour les élèves comme pour leur famille dans l'urgence de la mise en confinement.



nombre d'enseignants qui a répondu à ce sondage par rapport au nombre d'enseignants sur chaque territoire.

Je tiens une nouvelle fois à remercier les collègues qui se sont rapidement engagés dans la conception, la réalisation, la diffusion de fiches d'activité d'apprentissage.

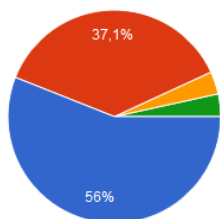
Nous avons "inventé" par tâtonnement (mais cela est le propre des arts plastiques) une forme d'enseignement par procuration dont nous ignorions qu'il était possible avant cette crise sanitaire exceptionnelle.

Afin de disposer d'informations sur la situation, j'ai envoyé "massivement" le 07 avril dernier sur les 550 adresses mails dont je disposais (adresses académiques professionnelles, mais aussi adresses personnelles) un sondage pour "prendre la mesure" de la réalité vécue par nos élèves.

Après une semaine de mise en ligne, **175 réponses** ont été récoltées pour cette enquête en ligne *Google-form* alors qu'elle s'adressait aux **350 professeurs d'arts plastiques des cinq territoires de l'hémisphère sud**. Cela représente précisément (que) 50 % de réponses par rapport au nombre de sondés.

Devons-nous nous en réjouir ou déplorer qu'un enseignant sur deux ait pris le temps de répondre à ce questionnaire ?

Si nous avons besoin d'une enquête de terrain exhaustive, il s'avère que l'absence de réponse de la moitié des enseignants n'est pas satisfaisante. Même si une douzaine de collègues m'ont informé avoir eu des difficultés à se connecter à ce sondage et à remplir précisément les questions, à tout le moins **175 enseignants d'arts**



- OUI, j'ai activé le transfert vers une adresse personnelle
- NON, je consulte mes messages professionnels sur le webmail académique
- je centralise mes messages collectés de plusieurs adresses mails sur une application de gestion de type Outlook,...
- autre solution de gestion des mails professionnels.

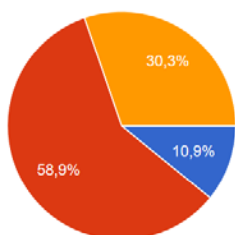
**plastiques** n'ont pas eu l'occasion, n'ont pas eu l'opportunité, n'ont pas été informés de cette enquête.

Plusieurs hypothèses sont envisageables, et en particulier l'usage qui est fait par chacun des adresses académiques. Pour établir une communication professionnelle efficace, il est nécessaire que chacun consulte sa boîte ou collecte régulièrement ses mails académiques.

Un point positif à souligner, presque 60 % des enseignants qui ont répondu à ce sondage expliquent avoir mis en œuvre une activation du transfert des mails professionnels pour une lecture en temps réel des informations officielles.

**Question 4 : au moment de la mise en application du confinement, quels canaux avez-vous utilisés pour diffuser les fiches d'activité d'apprentissage aux élèves ?**

Presque 80% des établissements ont eu pour stratégie de mettre en ligne les ressources sur l'ENT ou sur un espace d'échange dédié. Ces documents à l'attention des élèves ont été relayés dans 50% des cas sous la forme de pochettes de photocopies distribuées.



- NON, aucun retour
- OUI, j'ai eu quelques retours de mes élèves ...
- OUI, j'ai eu beaucoup de retours de mes élèves ...

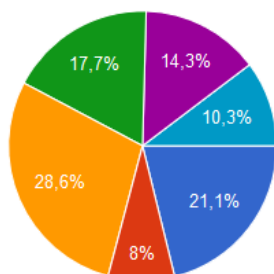
Au-delà de la mise à disposition de fiches de travail, nous ne disposons pas d'information sur l'usage qui avait été fait de ces documents pédagogiques, c'est pourquoi ce sondage nous est fort utile pour avoir un "retour du terrain".

Seuls 11% des enseignants qui ont répondu à ce sondage n'ont actuellement pas eu de "retour" de leurs élèves.

Cela est parfaitement compréhensible pour les territoires comme Mayotte où l'infrastructure informatique est presque inexistante. Cette situation est aussi observée dans les milieux

socioculturels défavorisés et dans les zones isolées. Par ailleurs, il faut ajouter pour relativiser ce pourcentage, c'est que les 45 enseignants de la Polynésie qui n'ont débuté réellement la continuité pédagogique que depuis une semaine seulement. Ces données sont donc à analyser plus finement en fonction de chaque territoire.

**Question 5 : depuis la mise en confinement, de combien d'élèves avez-vous eu des "retours (remarques, questions, réactions, propositions, travaux, mails, échanges, appels, posts, etc.) ?**



- entre 0 et 5
- entre 5 et 10
- entre 10 et 50
- entre 50 et 100
- entre 100 et 200
- entre 200 et plus ...

Le nombre de "retours" d'élèves est proportionnel à leurs équipements et à leurs connexions à l'Internet, puisque 76 % de ces contacts l'ont été via des messageries ou des réseaux sociaux.

16 % des élèves ont été contactés directement par téléphone et environ 10 % des échanges correspondent à des retours via l'ENT de l'établissement.

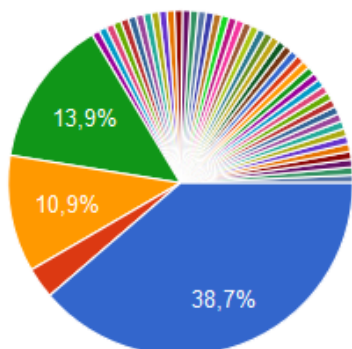
Deuxième point, si les enseignants de collège ont eu peu de retours de leurs élèves, les professeurs qui assurent leurs enseignements en lycée ont systématiquement eu des contacts avec plus de 95 % de leurs élèves. Ceci s'explique par la relation

très individualisée qu'entretiennent les enseignants avec leurs élèves.

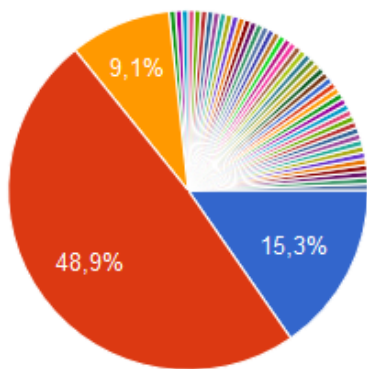
Seuls 22 % des enseignants qui ont répondu à ce sondage confirment avoir pu organiser des temps de travail à distance avec leurs élèves, et cela correspond en grande partie aux enseignants qui assurent leur service en lycée et qui réalisent la continuité pédagogique pour 20 % d'entre eux via les classes virtuelles du CNED, de Mastère et pour 20 % par des applications de réunion à distance de type Zoom, Discord ou Skype. Certains enseignants ont plus simplement créé des groupes de discussions sur les réseaux sociaux comme Messenger, utilisé des espaces d'échange de documents de type Padlet Rouncube, ou même parfois communiquent par mails et par téléphone.

Les enseignants qui déclarent ne pas avoir eu la possibilité d'organiser des échanges à distance avec leurs élèves évoquent pour presque 40 % d'entre eux l'absence d'une connexion Internet et d'un matériel adapté. 4 % des enseignants expliquent cette situation en expliquant qu'ils ne disposent pas du matériel adéquat, mais surtout 14 % déclarent ne pas se sentir à l'aise avec ce type d'application.

*Il est vraisemblable que cette situation exceptionnelle donnera l'opportunité à une part importante des enseignants de tester et d'éprouver de nouvelles modalités de communication, d'échanges à distance, d'enseignement par procuration. Nous pourrions être étonnés qu'à l'issue de ce confinement imposé, nous constatons une réelle montée en compétence des enseignants sur des domaines pour lesquels ils n'avaient jamais été formés.*



Question 7 : pour concevoir et réaliser les fiches d'activité d'apprentissage à l'intention de vos élèves, avez-vous consulté des ressources en ligne ?



Nous ne devons pas sous-estimer l'implicite porté par l'expression : « **continuité pédagogique** », en effet beaucoup d'enseignants ont considéré qu'ils devaient poursuivre ce qui avait été engagé lors des semaines précédentes sous la forme de devoirs à la maison, c'est pourquoi 15 % des enseignants répondent dans ce sondage qu'ils ont mis en forme la séquence débutée les semaines précédentes.

Or, en réfléchissant sur la conception, la formulation, la forme du travail qui serait proposé à un élève, les professeurs ressource qui se sont engagés dans la réflexion, ont très rapidement perçu qu'il était extrêmement compliqué de transformer un enseignement qui s'appuie sur la dynamique du collectif en un travail individuel.

L'enseignement des arts plastiques repose sur une alternance entre des phases d'expérimentations et des phases de mise en commun collective pour prendre connaissance des "trouvailles" explorées dans la phase de recherche.

La mise en commun constitue un temps de repérage des solutions plastiques qui seront combinées et réinvesties dans une pratique plastique plus personnelle et avec une

dimension artistique.

La dynamique du groupe classe permet de capitaliser l'ensemble des solutions individuelles pour que chaque élève, enrichi des solutions plastiques de tous ses camarades, dispose des moyens et des éléments pour s'engager plus sereinement dans une pratique plastique personnelle.

La question que nous sommes tous posé était donc de savoir comment formaliser dans une fiche de travail un processus complexe d'apprentissage considérant que l'élève serait seul face à sa fiche d'activités d'apprentissage ?

Afin de se "rassurer", tous les enseignants ont consulté des sites académiques pour disposer de **structures modèles** et d'idées. Nous pouvons souligner que les fiches d'activités d'apprentissage qui ont été produites par les différents groupes ressources de chaque territoire et mises en ligne sur *ArtsPla Site Austral* ont été consultées par 49 % des enseignants qui ont répondu à ce questionnaire.



Question 8 : comment allez-vous renouveler le travail de vos élèves ?

Sans surprise, 78 % des enseignants utiliseront l'ENT pour mettre en ligne les prochaines ressources à l'intention de leurs élèves et de leur famille. Considérant l'absence de connexion d'une part importante des élèves des établissements ruraux ou 40 % des établissements seront dans la nécessité de photocopier ces fiches d'activité afin de les distribuer aux élèves à leur famille.

À la question : dans la perspective d'une prolongation du confinement ... comment envisagez-vous d'entretenir dans votre enseignement des arts plastiques l'envie, le désir, l'intérêt des élèves sur la durée, les réponses libres ont été particulièrement intéressantes et je me permets de les partager en annexe de cette synthèse. Il ressort toutefois quelles propositions redondantes comme celle de rendre les ressources plus ludiques et interactives. On perçoit l'ambition de faire un réel enseignement à distance, avec des déclencheurs et une scénarisation des différentes phases ... mais le frein à ces projets, reste les difficultés de connexion des élèves.

Cette situation de confinement aura rendu palpable une profonde fracture numérique qui amplifie les inégalités sociales, espérons que "le monde d'après" saura remédier à cette forme de ségrégation.

# Annexe 1 :

*Question : dans la perspective d'une prolongation du confinement ... comment envisagez-vous d'entretenir dans votre enseignement des arts plastiques l'envie, le désir, l'intérêt des élèves sur la durée ?*

(Tout est reproduit avec la seule précaution de la suppression des multiples redites et des éléments qui permettraient d'identifier une situation d'un enseignant en particulier)

- . Depuis le début du confinement, j'ai pris l'habitude d'envoyer un message collectif à chacune de mes classes tous les 4-5 jours pour garder une certaine interaction, un dialogue... j'essaie de les motiver par les mots en les encourageant et en leur signifiant ma présence. J'ai de bons retours. Concernant l'enseignement des arts plastiques à proprement parler, nous sommes partis sur la réalisation d'un carnet de confinement. Je leur lance des petits "défis" et je diversifie au maximum les demandes. Je ne demande qu'assez peu de "travail" pour permettre à ceux, qui n'ont rien rendu pour le moment, de prendre le train en marche et qu'ils ne se sentent pas submergés en devant reprendre depuis le début... Je pense que le principe du carnet de confinement va les stimuler puisqu'il ne cesse de s'étayer au fil des jours. Pour le cycle 4, en plus du carnet, je leur donne des liens à consulter, de visites virtuelles ou d'artistes à découvrir. Ils savent qu'à la fin du confinement ils auront un petit quizz sur tous les artistes qu'ils auront découvert. Faire un retour encourageant à chaque élève me semble important aussi, je prends le temps de le faire en leur faisant des remarques personnelles et constructives à chaque réception de travaux.
- . Proposer des espaces virtuels de créations collectives-collaboratives / des jeux-énigmes-enquêtes / des concours
- . En surprenant les élèves par des propositions variées. En leur donnant des à voir de nouveaux artistes. En créant des effets de suspens d'une semaine à l'autre.
- . Pour l'instant après quasiment 3 semaines de cours à distance les élèves sont toujours motivés. Je continuerai à communiquer avec eux tous les jours comme actuellement et répondrai à la moindre sollicitation de manière bienveillante et chaleureuse toujours comme actuellement. J'essaierai de travailler encore plus l'attractivité visuelle des fiches d'activité. J'ai tenté des capsules vidéo d'une oeuvre qui parle avec ma voix. L'essai ayant été convaincant puisque j'ai eu beaucoup de retours. J'utiliserai davantage ce mode de communication. Depuis la première semaine j'utilise un Padlet pour une exposition collective de tous les niveaux de classe à chaque nouvelle thématique, ainsi les élèves peuvent voir et échanger avec leurs camarades et leur famille sur les productions. Je compte sur ce moyen facile de dépôt et de visualisation des travaux pour faire prendre une plus grande place aux arts plastiques dans les familles et ainsi maintenir l'engouement pour le cours d'arts plastiques.
- . Adapter le temps d'organisation et mettre en lien des activités quotidiennes avec les séances.
- . Réaliser des séquences intéressantes de leur âge, des jeux et des vidéos animées.
- . Créer des petits groupes de discussion / visio pour garder le lien
- . Par la communication très réactive (élève/prof ou parents/prof) via les messageries ou téléphone. Montrer que nous sommes là pour les aider, tout simplement !
- . Être présent le plus souvent possible, donc répondre le plus vite possible aux questions des élèves, mettre en place des défis, des séquences assez brèves (d'une semaine), les faire découvrir les artistes via des liens vidéos
- . Par des propositions ludiques, des jeux, des défis, des présentations attractives, par l'intégration des familles dans les demandes pour consolider les connaissances.
- . Création de petites vidéos YouTube pour créer le début de cours. Trop de retour avec des questions basiques que l'élève n'a pas le réflexe de vérifier sur internet.
- . J'envisage de continuer à alimenter Pronote et les différents outils cités précédemment en approfondissant et en variant les demandes et aussi d'envoyer de courtes vidéos de "cours" en ligne que je pourrais scénariser. (à tester;)
- . Le plaisir, la surprise et l'intérêt de notre matière quelle peut apporter dans une pratique à la maison.
- . Maintenir le contact en proposant régulièrement des explorations. Des expériences, des artistes et des expositions à découvrir.
- . Je pense donner des liens de documentaire Arte sur des thématiques artistiques
- . Je pense donner des projets avec des contraintes nombreuses afin de permettre l'accessibilité à tous les élèves selon leurs moyens.
- . En diffusant régulièrement des synthèses de leurs recherches avec photos de leurs productions. En instaurant une continuité et un développement de la séquence à partir de leur pratique.
- . Poursuivre la mutualisation, les échanges et publications des explorations et des réflexions des élèves sur les réseaux sociaux
- . Par des séquences sous forme de jeux, qui demande un travail sur la durée, qui les met en scène
- . Ouvrir un blog pour rendre plus « vivants » nos échanges sur les rendus des productions plastiques. Même si cette mise en place me semble plus complexe que prévu ; les heures de travail dédiées à la configuration d'un tel outil ne sont pas toujours compatibles avec la vie en famille.
- . Pourquoi pas créer un blog où chacun pourra présenter son travail afin de pouvoir garder le lien entre les élèves et moi même. Cependant, pour ceux qui n'ont pas accès à internet et ils sont nombreux, la tâche sera beaucoup plus compliquée. Dans tous les cas, le lien et les dialogues doivent être gardés entre élèves et professeurs.
- . Par la communication et davantage d'exploitation au niveau des matériaux à récolter dans la maison pour créer.
- . C'est compliqué, on sent déjà un laisser-aller général de la part des élèves. C'est la première fois que je passe par des Padlet pour les faire travailler alors on verra bien si ça prend...
- . Diversifier les supports, les documents et liens fournis, introduire des "défis", "challenges" artistiques, élaborer un travail collectif tous niveaux.
- . Stimuler la curiosité et la créativité, développer le sens critique et l'initiative.
- . Cette question est aussi valable en classe. Les rendre acteur le plus possible et proposer autre chose que la fiche d'activité pour VARIER les situations, utiliser des ressources qui parlent d'eux, les concernent, créer un dispositif qui mettent les élèves en réseau (Padlet, mail art, visio...) l'auto-évaluation
- . J'envoie systématiquement un message individualisé à l'élève qui a pu faire le travail et me l'a renvoyé pour l'encourager et le remercier du travail fourni. Je vais réfléchir à créer des situations de travail courtes avec des matériaux/outils facilement accessibles, jouer sur des mises en pages



- attractives, alterner les phases de recherches (production plastique, réflexion) et de découvertes (lectures et visionnages de références, QCM) pour ne pas lasser, permettre d'aller plus loin pour ceux qui vont vite et qui sont plus intéressés par la matière.
- . Le fonctionnement actuel leur convient pour la plupart, la communication y contribue...
- . En faisant de mon mieux dans le contexte local extrêmement particulier. En motivant les élèves par des projets ou des défis.
- . Pas facile...car ce n'est pas évident de ne pas voir ni parler ni expliquer les cours sans les voir
- . J'espère avoir des retours par mail de leurs travaux, mais vu que peu d'entre eux ont des outils numériques. Les retours de documents au collège ont été proscrits !
- . Liens vers des vidéos, quizz en ligne sur la culture artistique, travail d'animation vidéos à réaliser.
- . Par le recours au jeu et la mise en place d'activités qui les mobilisent différemment qu'au collège (par exemple mise en place d'un travail de création collaboratif virtuel entre pairs ou en famille ou encore développement d'une interactivité renforcée avec l'enseignant)
- . Être davantage en connexion directe ou différée, vidéos ou sorte de challenge entre les élèves...
- . D'indiquer aux élèves que TOUTES les productions réalisées durant cette période participeront à une exposition au collège (mes directions sont OK) et aussi de mettre en place des concours à l'intérieur des classes où les élèves choisiront les trois "meilleures" réalisations. Je prévois de petits lots.
- . Trouver des activités de productions plastiques réalisables avec les moyens que les élèves ont chez eux. J'ai vu des exemples qui pourront servir d'inspiration sur le Site Austral d'arts. D'autres quizz de mémorisation pour venir compléter les notions nécessaires.
- . Avec des défis plus ludiques, des activités courtes, mais qui développent leurs compétences
- . Mettre en ligne des travaux d'élèves (Réseaux sociaux et/ou ENT établissement) sur une galerie virtuelle; organiser des jeux-concours-défis. Mettre en place des séquences pluridisciplinaires. Mettre en ligne des questionnaires de type google-formulaire sur l'histoire des arts ou pour évaluer les centres d'intérêts des élèves.
- . En proposant des activités à réaliser en famille, en créant des QCM, et je réfléchis à la proposition d'un concours de dessin concernant les deux cycles
- . Fiche Bilan, synthèse et affichage des travaux sur le net (Blog, ...)
- . J'essaierai de proposer des activités courtes, légères, possiblement ludiques tout en gardant le lien avec les programmes, sans trop charger les élèves qui ont beaucoup de devoirs donnés par les autres disciplines.
- . J'aimerais pouvoir communiquer avec ceux qui le peuvent de façon directe (téléphone, email ...) pour les motiver
- . Je varie les techniques et les notions dans mes fiches, je cible mieux les difficultés qu'ont les élèves dans le travail à distance qu'au début du confinement, j'encourage tous mes élèves dans mes mails, je suis très proche et bienveillante, je rassure les parents qui m'écrivent et je propose de leur téléphoner si besoin est. J'envisage une visioconférence sur ZOOM de temps en temps pour ceux qui en auraient besoin.
- . J'alterne les activités : pratiques, recherches, consultations de références en variant les médias et QCM
- . Il y a deux choses bien distinctes : mon rôle de professeur principal et celui de prof en arts plastiques. Je projette d'utiliser FB pour ma classe dont je suis P.P. Le but est d'échanger et de discuter sur d'éventuels problèmes du travail demandé dans le cadre de la continuité pédagogique. Pour les arts plastiques, je n'ai pas bien réfléchi et je n'ai pas encore trouvé si ce n'est de m'en remettre à ma chef d'établissement.
- . J'ai envie de me mettre à leur place et de continuer à essayer en même temps de faire du "personnalisé" et du "possible à faire pour tous"... J'ai envie aussi de relier le "programme" à l'actualité... J'espère piquer leur curiosité, leur donner envie de pratiquer (ou de leur faire se rendre compte qu'ils pratiquent) ! Je cherche aussi à exacerber leur créativité leur faculté de recycler...
- . Maintenir le contact à tout prix. Essayer d'être le plus créatif possible. Essayer d'être réaliste dans les demandes faites aux élèves. Faire des retours réguliers aux élèves pour qu'ils sentent le suivi de l'enseignant.
- . Adapter les séquences de façon ludique avec une séance /un objectif à atteindre pour chaque semaine ... Essayer d'engager une pratique réflexive, avoir un retour de l'élève sur son propre travail ...
- . Je leur donne plus des devoirs, à voir des spectacles, musée virtuel ... selon les retours que j'ai eu des élèves et parents, ils ont besoin des arts plastiques, car cela permet de se détendre et de le faire bien souvent en famille. Les cours sont adaptés pour chaque élève en fonction de leurs capacités de réception ou de matériels. L'échange via pronote ou Messenger est positif, ils se sentent privilégiés et réalisent avec plaisir.
- . J'essaie d'adapter ma façon de dialoguer avec eux pour garder un lien de proximité et les assurer de mon écoute.
- . Je leur fais tenir un carnet de confinement (que j'évaluerai lorsque je les retrouverai) et je tiens un groupe privé sur Facebook avec des mises à jour régulières, des liens vers des artistes, des oeuvres, des musées, des sites intéressants pour eux
- . En valorisant leur travail, en essayant de maintenir un contact régulier avec eux.
- . Faire des propositions impliquant les familles. Recherches de liens internet pour des découvertes de musées, d'œuvres. Faire des QCM (activités courtes). Envoyer des liens sur des activités en ligne (Défi dessin)
- . Par des visios, cours à mes heures de cours
- . Garder un rythme d'envoi d'activité sur pronote, garder un lien humain grâce à la classe virtuelle pour entretenir la motivation, ou lien épistolaire pour ceux qui n'ont pas internet et/ou matériel numérique. Tenter de garder ouverte la porte au rêve, à la création selon les centres d'intérêts communs aux collégiens. Intégrer les auto-évaluations et évaluations en coef 0 sur pronote pour permettre à ceux qui rendent le travail de se situer dans leurs apprentissages. Rassurer tous les élèves avec qui nous sommes en contact.
- . Travailler sur de nouvelles compétences me semble compliqué à plus d'un titre. C'est déjà du sport quand nous sommes en présentiel (des élèves pas toujours attentifs)... Peut-être axer le travail selon les niveaux sur d'éventuelles suites à donner à des cours déjà réalisés et d'y inclure le numérique (smartphone) ? Reprendre certains cours pas très bien compris et produire d'autres réponses ce qui permettrait de revoir certaines notions et de les assimiler ? Inclure les parents dans le travail des élèves sur quelques séances sous forme de défis.
- . Émulation collective (sous forme de challenge, d'expos virtuelles ?). Activités de courtes durées et/ou adaptées selon le profil des élèves
- . Trouver des sujets qui plaisent aux élèves (avant même de viser le programme)
- . Échanges réguliers de mails, échanges téléphoniques pour les moins avancés (2/3 élèves par classe au plus) dans le travail et numériquement (manque de matériel, fratrie étendue, les 6èmes REP ...) Évaluations des compétences exclusivement positives visible dans pronote par l'élève au fur et à mesure des rendus et rappel du travail à rendre pour certains. J'insiste pour que le premier travail soit finalisé avant de passer au second, ce qui donne un rythme différencié selon chaque élève.
- . Mise en place de projet plus long et plus complexe, avec des étapes à franchir.

- . Dans la perspective d'une prolongation du confinement, le retour aux questions et aux envois des travaux dans un petit laps de temps favorise le sentiment de sécurité et d'intérêt de nos élèves. Certains élèves et parents m'ont fait part de leur plaisir de recevoir rapidement un retour personnalisé. Pour ce qui est de l'envie et du désir, je compte sur mon imagination et l'observation de mes propres enfants pour continuer à inventer des cours intéressants et avoir des retours d'élèves en arts plastiques heureux.
- . Alternier différentes demandes sur différents supports
- . Valoriser le travail quelle que soit la réponse, garder le lien en relançant régulièrement les élèves, féliciter les élèves rigoureux, encourager ceux en difficulté. Proposer des QCM via pronote.
- . J'ai déjà mis plusieurs messages d'encouragements pour créer de l'émulation et je félicite chacun de ceux qui m'envoient des travaux
- . Maintenir le lien par une communication déjà en place, varier les fiches d'activité et envisager ma classe à la maison collège
- . Proposer des séances de pratique très diversifiées, des défis interclasses et interniveaux, créer une galerie virtuelle pour exposer le travail des élèves afin de montrer les productions à l'ensemble du collège et aux familles des élèves
- . Je souhaite un retour à la normale au plus tôt possible! Le confinement ne se vit pas pour tous de la même manière. Certains élèves n'éprouvent pas de difficulté tandis que d'autres n'ont accès qu'à un smartphone au mieux pour recevoir toutes les demandes et cours de tous ses professeurs. Cela complique tout. Pour entretenir l'intérêt des élèves, je pense sur la suite proposer des sujets plus ludiques, mais en demandant une réflexion un peu plus approfondie sur leur pratique par exemple.
- Je n'ai pas de réponse à cette question, pas assez de recul ou retour des élèves peut-être, pour l'instant je diversifie et évite qu'un même travail se prolonge sur deux ou plusieurs semaines, je tâtonne.
- . En faisant en sorte que la pratique artistique et créative soit une bulle d'oxygène dans la masse de travail qui est donnée aux élèves. Cette pratique vise à renforcer les acquis.
- . Par l'émulation de présenter sa réalisation sur un mur "Padlet" de mise en commun. Créer des "défis arts plastiques". Le premier "défi arts plastiques : Wash Your Hands" est proposé aux élèves et professeurs, aed, etc, ..;
- . Les élèves sont impliqués dans un travail de journal, dans la durée. Toutes les semaines, ils ont une nouvelle demande qui s'intègre tout ou en parti dans ce journal, avec de nouvelles références et des liens à visiter.
- . En proposant des sujets leur permettant de "s'évader" ou établir des liens avec leurs passions, en multipliant les échanges à distance, des visites virtuelles de musée que je partagerai avec eux, en organisant des concours pour choisir des thèmes à aborder, et en développant une connexion via les réseaux sociaux (instagram , snapchat , etc..)
- . Séances articulées et évolutives si possible, espace de partage pour stimuler la mise en commun (quitte à avoir recours à des applications d'origine privée)
- . Proposer des activités différentes (pratiques, exploitation de documentation, créations personnelles)
- . Publication des productions des élèves sur le site du collège, défi dessin national, projet d'exposition ...
- . Réponse personnalisée à chaque retour de travaux d'élèves. Envoi régulier de "mise en commun" des travaux reçus/accès aux chaînes du net (YouTube)
- . La nouvelle 'stratégie' est à présent de donner à tous les niveaux un même thème, traité selon les niveaux de compétences respectifs, et de confronter au 'retour' leurs réalisations. Le thème actuel est 'Plat de résistance-recette pour un confinement' (détournement d'objets et mise en scène photographique). Il est demandé aux 3° de répondre dans la perspective de l'EPI 'art engagé'. J'ai donné un 'plan de travail' pour les 3 semaines à venir de façon à ce que les élèves puissent s'installer librement dans la proposition. À l'avenir, je pense donner une diversité de propositions au choix accompagnées de consignes selon les niveaux, avec la liberté de s'emparer d'une ou plusieurs d'entre elles.
- . Aborder les arts plastiques comme un moyen de résilience face au confinement. Permettre l'expression personnelle en questionnant d'un point de vue artistique cette expérience de vie qu'est le confinement. (ex: rapport au corps, à l'espace, etc)
- . Les élèves apprécient de voir leurs productions en ligne, continuer dans ce sens donner la possibilité de participer à l'évolution du Padlet (ou du blog) avec des ajouts de références de commentaires pertinents.
- . Entretenir les liens (élèves, familles), rester dans l'écoute des besoins et des demandes de chacun dans la gestion des difficultés que les élèves font remonter, valoriser les efforts et l'implication de chaque élève, éviter la surcharge de travail, donner des consignes simples et des supports limités, utiliser l'auto évaluation formative.
- . Proposer des "questionnements éclair" plus fréquents à partir de demandes qui réclament peu de temps de mise en pratique et dans le même temps en proposer qui sont pensés pour être réalisés en plusieurs étapes sur la durée.
- . En variant les modalités de productions, qui ne donnent pas forcément lieu à une notation. Le défi dessin est une variation ludique intéressante qui permet aux élèves d'aborder les arts plastiques d'une autre manière.
- . Dans la perspective d'une prolongation de la situation, les activités en arts plastiques pourraient se présenter comme des challenges, des défis à pratiquer en famille, puisqu'il n'y a plus physiquement le groupe classe, c'est avec les membres du foyer que l'élève peut interagir pour partager connaissances et savoir-faire. Il faut proposer un but à atteindre avec des objectifs accessibles facilement, des ressources types vidéos courtes et pédagogiques (Eduthèque), et inciter les élèves à rapporter leurs productions pour une grande exposition commune au collège lors de la reprise. Les élèves ont la possibilité d'envoyer des photos de leurs travaux qui sont diffusées sur le Facebook du collège et ce moyen de donner à voir le fruit de leur travail permet de maintenir le lien visuel, mais surtout social.
- . Les élèves qui ont répondu une fois continuent à le faire. La difficulté est plutôt d'atteindre ceux qui ne répondent pas.
- . Malgré les difficultés pour les familles d'avoir accès à internet, aucune autre alternative ne nous est proposée pour l'instant (pas de doc papier).
- . Je reçois depuis hier de la part des profs principaux les adresses mails des familles qu'ils ont pu contacter. Je compte adresser un mail à chacune pour voir avec elles les modalités d'un échange vidéo hebdomadaire (sur quelle plateforme: Messenger, viber etc) et organiser un planning que je leur transmettrai ensuite. Quant aux familles qui n'ont pas de connexion (les 2/3 du collège), à part la distribution de dossiers papier assurée par le collège et les services communaux, je ne vois pas d'autres alternatives.
- . J'ai envie de proposer aux élèves des activités d'apprentissage qui développent beaucoup plus l'idée que les arts plastiques constituent un "terrain de jeu" ; qu'apprendre et jouer c'est la même chose.

## Annexe 2 :

### *Zone de libre expression pour exprimer vos ressentis, votre analyse ... ou pour d'autres remarques :*

(Tout est reproduit avec la seule précaution de la suppression des multiples redites et des éléments qui permettraient d'identifier une situation d'un enseignant en particulier)

- . Paradoxalement, une expérience unique et riche en enseignement !
- . Cette période est difficile pour tous, mais malgré tout, il y a du positif. C'est une opportunité de prendre du recul sur notre discipline et de réactiver, réinventer les choses, ce qui est très stimulant. Mais malheureusement, enseignant à Mayotte, je n'ai jamais été aussi consciente du fossé qui sépare l'enseignement sur ce territoire avec les autres départements français dans lesquels j'ai eu l'occasion d'enseigner. Une très grosse proportion d'élèves n'a pas accès au numérique et nous devons donc faire des pieds et des mains pour maintenir un lien et une continuité pédagogique. Beaucoup de familles sont actuellement dans l'urgence de se nourrir, de rapporter de l'eau au foyer et les élèves ne sont absolument pas dans un contexte propice à l'enseignement à la maison. Et au-delà de ça, énormément d'élèves sont très dépendant du "guide" en classe. Peu de parents sont aptes à guider et aiguiller leurs enfants dans les apprentissages culturels. Dans ce contexte réaliser des fiches d'apprentissages réalisables en autonomie par des élèves qui peinent déjà pour une grande partie avec la lecture du français simple. C'est un défi quotidien pour les équipes et nous discutons beaucoup entre collègues pour trouver le mot juste, la bonne expérimentation pour que ces élèves puissent accéder quoi qu'il arrive aux apprentissages en accord avec les attendus de la discipline. Je dois avouer avoir dû faire des concessions non pas sur le contenu ou l'exigence, mais sur l'information transmise sur mes fiches (intitulé des compétences, points de programmes...) Pour gagner en lisibilité pour les élèves. Ces ajustements se font, prennent corps et se précisent au fur et à mesure des échanges et des essais.
- . Les ressources de Artplasite- Austral , de par leurs qualités et leurs variétés, ont été et sont d'une grande aide pour affronter cette période si particulière. Une période particulière, étrange, mais aussi stimulante pour réfléchir et proposer d'autres angles pour susciter et nourrir le désir des élèves en Arts plastiques. Ce sondage me permet faire un bilan de ces 2 semaines, mais aussi de me projeter sur une autre façon d'enseigner si le confinement se prolonge.
- . Ce confinement est l'occasion d'être au plus près des élèves, car en classe il est parfois difficile d'avoir une confrontation avec les élèves timides, ou qui ont peur du regard des autres, de leur jugement. De pouvoir en quelque sorte répondre plus facilement aux inquiétudes de certains élèves
- . En Polynésie française, c'est le branle-bas de combat, nous venons de reprendre les cours donc, les événements se déroulent bien, car le travail a été réalisé en amont. Les parents essayent de jouer le jeu et les élèves veulent bien faire, mais parfois la communication n'est pas aisée entre eux, car ils n'ont pas forcément l'habitude de cohabiter ensemble. Notre CMI est très présente pour soutenir, gérer, cadrer et mettre en oeuvre la continuité pédagogique avec nous.
- . Il faut trouver des solutions moins chronophages que les mails ou la communication pronote pour gérer les réponses aux élèves. Comment évaluer sans évaluer ?
- . En tant que professeur principal d'une classe de 5e, j'ai appelé tous mes élèves et j'ai constaté que presque la moitié d'entre eux n'avaient pas accès à internet. Certains sont partis en brousse dès le début du confinement et ne sont pas venus pas chercher les pochettes. Je vais devoir réfléchir au retour en classe et à la confrontation des productions des élèves ayant pu pratiquer et ceux qui n'auront pas eu accès au travail.
- . Je rencontre 3 grandes difficultés pour les élèves et une grande difficulté pour moi : difficulté à organiser les retours élèves. Pronote / mails, trier, traiter, avec les parents qui rendent le travail à la place de l'élève sans donner, ni nom, ni classe. Pour les élèves : les élèves ne lisent pas vraiment les demandes, je me retrouve avec des hors sujets complets sur des demandes extrêmement simples. Les élèves se limitent beaucoup à faire le travail sans trop pousser la réflexion ... encore moins qu'en cours (manque de matériel ou d'inspiration en solo, l'émulsion collective de la créativité en groupe manque à certains élèves). Les élèves me posent des questions très bêtes qu'ils pourraient trouver en un clic sur internet. C'est sans doute un problème de compréhension à la lecture. Je pense faire par la suite, s'il y a suite de confinement une vidéo "starter" en ligne pour les débuts de séance à l'oral avec les demandes et les conditions de cette demande.
- . Beaucoup d'élèves sont curieux et demandeurs. Ce qui est motivant pour continuer à nourrir leurs envies de créer.
- . La situation est complexe, notamment sur le département de Mayotte où les élèves sont peu connectés. Le travail semble vain parfois. Comment croire à l'efficacité du cours papier pour les non lecteurs. Ces même non lecteurs qui sont généralement les moins connectés. L'appétence des élèves pour le travail diminue. En ce qui me concerne, j'ai quelques élèves très réguliers dans le travail. Sur 300 élèves de 6e seul 15 maximum me répondent.
- . Je suis touchée par le comportement volontaire de ceux qui parviennent à garder du lien en s'engageant dans une pratique plastique joyeuse qui semble prendre beaucoup de la place dans leur quotidien. Aussi je prends le temps de les encourager aussi souvent que possible pour entretenir cette impulsion créative. Mais la majorité des élèves ont un accès très réduit au réseau internet (voir quasi nul) et peu de matériel disponible (manque de colle / scotch peinture / feutres / papier / appareil photo). Trop peu d'élèves peuvent se connecter de manière autonome pour imaginer mettre en place des rendez-vous en visioconférences. Beaucoup de séquences prévues ne seront donc pas facilement transposables à distance dans de telles conditions.
- . Surprise par la qualité des réponses des élèves (pas tous) et leur engagement en autonomie
- . Prendre cette situation du bon côté et la voir comme un moyen de renouveler une pratique et pourquoi pas faire évoluer les enseignements.
- . La situation des enseignants en situation de handicap n'est toujours pas prise en compte par l'administration. À ce rythme et sans leurs aménagements spécifiques, les enseignants RQTH ne tiendront pas sur la longueur. Ils devront se mettre en arrêt sous peu, ou pire, au retour du confinement, car physiquement incapables de continuer. Les conditions de travail des RQTH en télétravail sont incompatibles avec certains handicaps ou pathologies.
- . LES PLUS : il s'agit d'une expérience intéressante, les élèves sont amenés à travailler en autonomie et je suis surprise de la qualité des travaux rendus et de l'engagement de ces élèves dans leur pratique. Nous travaillons en lien étroit avec mon collègue et produisons tous les documents ensemble. LES MOINS : le télétravail est parfois difficile à mettre en oeuvre avec un confinement en famille avec de jeunes enfants. Garder le lien avec autant d'élèves peut être difficile à gérer. Leçons pour l'après : améliorer ses propres compétences numériques et continuer la construction

- de supports numériques, consolider les compétences numériques des élèves en améliorant l'équipement au sein des collèges, s'assurer qu'une personne compétente référente numérique soit en poste dans chaque établissement, à l'année.
- . Cette période met en évidence un manque de moyens des élèves pour l'usage du numérique, tant pour émettre que pour recevoir. Beaucoup de nos élèves sont issus d'une classe sociale défavorisée, voire très défavorisée. La barrière de la langue est pour certaines problématiques, les difficultés de lecture et d'écriture le sont tout autant. La solution des pochettes papier est devenue le principal moyen dans cette continuité pédagogique. Plus de 1000 pochettes sont distribuées chaque semaine pour un établissement comportant 1500 élèves. Pour des raisons budgétaires et de réalisation (photocopies, agrafages), le nombre de feuilles par matières est limité. 3 pages recto-verso pour les matières à fort taux horaire, une page recto-verso pour les arts plastiques, l'éducation musicale et l'EPS. Difficile donc d'y multiplier les informations, restreint à la taille d'une page A4. L'échange avec les familles et les élèves est fastidieux (difficulté de communication due à la langue, indisponibilité, élève injoignable, numéro hors service (il devient de plus en plus difficile d'acheter des recharges, les boutiques de téléphonie sont le plus souvent fermées). Dans le contexte socio-culturel qui est le nôtre, l'échange humain et des cours en présentiel sont de toute évidence les meilleurs moyens d'enseigner notre matière.
  - . Un dilemme : la situation nous invite à utiliser internet et ses outils (plateforme, espace partagé, e-learning..), mais tous les élèves ne disposent pas du matériel nécessaire.
  - . Merci pour la mise en ligne très rapide des ressources, cela nous permet d'avoir un coup d'avance pour le cas où le confinement devrait durer.
  - . Très peu d'élèves sont hors cours, pour les autres c'est suivi grâce aux échanges de mails et aux rendez-vous réguliers sur la classe virtuelle ... des solutions sont en cours pour ceux qui sont hors connexion...
  - . Le suivi individualisé reste complexe au vu de la disparité de connexion, et d'encadrement des élèves chez eux. La rupture numérique est une cause indéniable. Nous sommes limités aussi en terme d'applications à utiliser en raison des règles RGPD, ce qui freine les échanges ou qui empêche une forme de spontanéité qui existe dans le présentiel. Il est toutefois intéressant de repenser sa façon d'expliquer, sa manière de clarifier sans simplifier. Il est donc bénéfique de repenser sa stratégie pédagogique, et de déployer des moyens nouveaux et variés.
  - . À Mayotte, la fracture numérique est trop importante, et nous avons le sentiment que notre discipline n'a aucun impact via ce seul canal de diffusion. Or, les livrets pédagogiques académiques n'incluront pas les arts plastiques, et certains établissements ont, pour diverses raisons, abandonné l'impression des fiches hebdomadaires.
  - . Agréablement surprise du nombre de retour des élèves et de leur motivation. Les élèves disent qu'ils apprennent de manière plus ludique dans de nombreuses matières.
  - . Étant donné le contexte à Mayotte (beaucoup d'élèves non lecteur-non-scripteur, peu d'accès à internet (30% des élèves dans mon établissement et pour la grande majorité seulement avec la 4G), des conditions d'habitation précaires et donc pas d'espace de travail possible...) il est très difficile d'attendre un retour des élèves. J'essaie d'adapter et de simplifier l'approche au maximum pour que les élèves qui reçoivent les activités ne soient pas trop désemparés devant la demande plastique. C'est pour ma part très compliqué et cela demande beaucoup de temps et d'énergie... sans compter le doute qui est toujours présent étant donné qu'habituellement cette même demande est confrontée aux échanges avec les élèves en classe. J'ai surtout l'impression de contribuer davantage à l'agrandissement de la fracture sociale et éducative entre nos élèves les plus en facilité et les plus en difficulté, comme entre les plus aisés et les plus démunis, ce qui va le plus souvent de pair. Cependant je pense que les Arts-Plastiques sont peut-être une des matières qui après dé-confinement et retour en classe sera la moins impactée par cet écart entre nos élèves. Il sera toujours possible de proposer des activités qui soient accessibles à toute la classe quelle que soit la charge de travail effectuée par chacun des élèves lors du confinement.
  - . Concernant les retours d'élèves et de parents, le chiffre exact est davantage compris entre 10 et 20, plutôt qu'entre 10 et 50 ... nous sommes à environ 150 connexions élèves par semaine et près de 80 pochettes papiers ont été distribuées juste avant la montée du confinement. Certains élèves communiquent les infos à d'autres camarades qui rencontrent des problèmes de connexion à leur espace Pronote. Sur un effectif total de 450 élèves environ, nous avons une lisibilité sur près de la moitié des élèves. Les autres nous échappent complètement. Très, trop peu de retour malgré des relances. Beaucoup d'élèves disent avoir internet, mais n'ont qu'un téléphone portable pour effectuer les travaux demandés. Je pense que des vidéos pourraient être utiles pour motiver, du moins captiver l'attention de nos élèves, je vous avoue n'être pas à l'aise avec ce genre d'outils, compte tenu des écarts, du niveau hétérogène des élèves et suivant le simple constat que chacun ne dispose pas des mêmes moyens techniques et matériels pour ce type de situation.
  - . Les problèmes techniques numériques avec les élèves sont très chronophages à résoudre.
  - . De nombreux parents nous disent être submergés, dépassés, par la masse du travail à effectuer dans les différentes matières, par la multiplication des supports, des documents, pour la continuité pédagogique. Entre Balado, Moodle, Owncloud, la messagerie pédagogique, les messageries académiques (lorsque les fichiers dépassent 2Mo), la classe en ligne du Cned, les discussions en lignes sur Pronote ... ils ne s'en sortent pas. Surtout lorsqu'il y a plusieurs enfants à la maison, un seul ordinateur, et que les parents font du télétravail. C'est pourquoi les Chefs d'établissement nous ont demandé "d'être plus humbles dans nos propositions d'activités, de simplifier et d'harmoniser au maximum nos façons de procéder, nos canaux de communication avec l'élève, afin de fluidifier et de faciliter son travail. Le but étant de conserver un lien avec lui." Néanmoins, beaucoup félicitent l'ensemble de la communauté éducative pour son investissement dans le travail fourni et le suivi de leurs enfants, et cela fait du bien...
  - . Je trouve que le site d'Arts pla site Austral, est très bien , pour trouver des informations et les fiches d'activités sont très bien conçues par les enseignants.
  - . Je pense que rien ne remplacera le face à face pédagogique. Le télétravail n'est pas le travail d'enseignant. On gère plus l'organisation administrative (qui est titanesque) que notre pédagogie. Notre pédagogie est remise en questionnement puisque c'est par écrit que l'on s'adresse aux élèves. Il est difficile de ne pas être happé par l'ordinateur du matin au soir, c'est "open" et on a des scrupules si on ne répond pas tout de suite aux mails des élèves que l'on veut absolument aider. Le télétravail est très pénible pour le dos même si on fait du sport régulièrement. Les arts plastiques ne sont pas très pratiques par internet, on a besoin de vivant, d'interaction. Cela réduit les propositions plastiques. Aussi, beaucoup d'élèves (REP +) n'ont que le téléphone et manquent d'ordinateurs et d'imprimantes et de connexion rapide. L'avantage c'est que l'on n'a pas les bruits des élèves. Autre avantage: les élèves sont très polis dans leur mail.
  - . C'est une période très intéressante, pour l'éducation, et pour tout le reste !
  - . Le travail est relativement facile avec les élèves de terminales car ceux-ci ont la perspective de l'examen qui les motive. C'est à peu près la même chose en spécialité en première ainsi qu'en enseignement optionnel de seconde. En revanche, il est un peu plus difficile de travailler avec les options en première, car il y a moins de "pression".



- . Quelques élèves extrêmement motivés qui me sollicitent beaucoup (plusieurs messages par semaine, voire par jour), mais globalement, un silence radio d'une majorité d'élèves que je trouve un peu inquiétant ... Problèmes techniques, difficultés à utiliser l'ENT ? Je l'ignore... J'espère que la situation va s'améliorer si le confinement se prolonge. J'envoie des messages de soutien et j'encourage les élèves à interagir, qu'ils n'hésitent pas à me poser des questions s'ils ne comprennent pas ou ont besoin d'infos supplémentaires.
- . Je réalise que peu d'élèves sont en mesure de suivre cette continuité pédagogique. Beaucoup de facteurs entrent en compte pour que cela soit effectif. Quels outils numériques ont-ils à disposition ? Leur maîtrise de leur utilisation ? La connexion internet ? L'accès à Pronote et la maîtrise de son utilisation ? La possibilité ou non de récupérer les devoirs papier ? La disponibilité des parents pour le soutien scolaire ? La compréhension et le travail en autonomie ? La perte de repères de temps, de rythme, d'encadrement de l'école ? ... Il y a aussi ma propre difficulté à travailler isolée et ma perception psychologique de cette situation comme anxiogène.
- . Ce n'est vraiment pas évident cette situation, on nous demande beaucoup, et nous avons aussi la responsabilité de nos propres enfants (faire l'école à la maison), nos élèves sont pour la plupart dépassés, leurs parents pareils ... Peu sont équipés d'ordinateur, peu ont internet... Le carnet de confinement semble les motiver, avec un dessin et une anecdote par jour. On fait de notre mieux, mais honnêtement ce n'est pas évident.
- . Une dynamique collaborative s'est mise en place entre collègues, au niveau des établissements, du territoire, j'espère qu'elle survivra au confinement...
- . Ce confinement m'a permis de revoir ma pratique de manière simplifiée, aller à l'essentiel avec des termes compréhensibles et accessibles aux élèves. Je prends le temps de la pratique et de la réflexion, par phases. Mais l'aspect négatif de ce confinement, c'est que ce travail professionnel devient chronophage dans la récupération des rendus, aux réponses individualisées et aux bilans administratifs. La vie de famille est aussitôt impactée. Les journées me paraissent courtes et fatigantes.
- . Je n'utilise pas la classe numérique pour faire cours à proprement parler. Avec certaines classes, selon la demande, c'est davantage un moyen pour échanger en groupe sur les difficultés rencontrées et répondre à des questions diverses. Malheureusement, au regard du nombre de rendus, ceux qui se connectent sont ceux qui n'ont pas particulièrement de "problèmes" et cela engendre une discrimination et une inégalité encore plus importante qu'elle n'est déjà.
- . Il va nous falloir retrousser les manches et être bienveillant une fois en présentiel.
- . Cette situation particulière est un révélateur de ce que vivent nos élèves aux quotidiens (famille nombreuse, parents démunis pour aider leurs enfants, fracture numérique, ... et parfois malheureusement un total désintérêt pour la scolarité). Elle accentue bien sûr des inégalités déjà présentes en temps normal. Mais de manière plus positive, elle réunit aussi la majorité des parents et les enseignants, qui n'ont jamais autant échangé depuis que j'exerce ce métier. Il y aura assurément beaucoup d'enseignements à tirer de ce confinement, dont la durée va aussi déterminer la capacité des différents acteurs à maintenir l'intérêt et l'efficacité de la continuité pédagogique.
- . En confinement les élèves ont beaucoup de mal à travailler : beaucoup d'obstacles pour eux. Entre les problèmes de matériel et de connexion, les espaces disponibles pour travailler, les autres cours à rendre, l'arts plastiques passe souvent après. C'est pourquoi il faut que soit considéré comme un moment "autre", qui leur permet d'exprimer leur ressenti et de se changer les idées.
- . Beaucoup de travail et qui nécessite beaucoup de souplesse horaire. Mais cela va permettre à une grande majorité d'élèves de RÉELLEMENT travailler, voire de beaucoup fluidifier leurs compétences numériques. Nécessité d'une grande liberté pédagogique.
- . Suite aux recommandations du chef d'établissement, les enseignants en art doivent donner des sujets uniques pour tous les niveaux.
- . C'est le "flou artistique".
- . Dans notre établissement la continuité pédagogique est très difficile à mettre en place. Énormément d'élèves sont en détresse alimentaire, n'ont pas accès à l'eau, encore moins à internet.
- . Je ne suis pas à l'aise avec cet outil formidable qu'est l'ordinateur, je ne vis pas très bien le fait de devoir passer autant de temps devant. Le contact et l'échange directs avec les élèves me manquent beaucoup.
- . Le travail que vous avez fait avec l'aide des collègues avant même la reprise, les pistes de travail sur le site ArtsPla pour nous aider à gérer au mieux et rapidement la continuité pédagogique est très important et rassurant. Voir comment font les autres collègues permet d'enrichir sa propre pratique et de réajuster si nécessaire. Merci.
- . Pourrait-il se construire un espace ("cloud" arts plastiques) ergonomique où les élèves pourraient mettre leurs réalisations? Il pourrait y avoir ainsi un lien sur le site du collège permettant l'accès direct.
- . Depuis l'annonce du ministre Blanquer sur l'annulation de toutes les épreuves au bac, l'assiduité des élèves aux classes virtuelles et autres rendus décroît nettement
- . Il y a un gros souci de déscolarisation et de suivi des élèves. Seul un quart de chaque classe fait et rend les travaux. Il est assez difficile de "récupérer" en temps et en heure la production demandée, il faut sans cesse relancer par mail. Un retour de production sur 2 est inachevée, voir bâclée. La direction a mis en place des EDT aménagés ou les arts plastiques et la musique ne sont effectifs que tous les 15 jours pour laisser plus de temps aux matières dites fondamentales pour les classes virtuelles. À voir si cela profite positivement aux matières artistiques.
- . Une situation exceptionnelle qui nous oblige tous à nous adapter.
- . La situation, bien que très difficile au démarrage, est intéressante elle permet un nouvel angle de vue de l'enseignement. Elle me permet de perfectionner mes connaissances dans le domaine de la communication virtuelle. Elle redore également le point de vue des parents sur la profession d'enseignant et crée une relation nouvelle avec les élèves.
- . Je ressens une véritable frustration de ne pouvoir travailler la différenciation pédagogique.
- . Au vu des retours des élèves, leurs réactions sont le parfait reflet de qui ils sont, en classe. Et cela est rassurant, car je me retrouve en terrain familier malgré le changement de moyen de communication. Les bonnes surprises sont : l'implication des familles, le constat de certains réflexes témoignant de méthodes acquises en classe, particulièrement la réflexion sur son propre travail et les intentions (alors que je n'avais pas formulé la demande). Il manque cependant les effets positifs de la mutualisation, qui entraîne aussi une certaine répétition dans les réponses aux messages. Il me faudrait travailler à une correction/apport par une vidéo, qui apporterait une hiérarchisation des informations par la modulation de la voix, pour ne pas noyer des élèves dans un flot d'informations.
- . La pédagogie à distance est très difficile à mettre en place... On tombe rapidement dans "des exercices à faire et à rendre".